pacifier lorsque ien des

ic.....

société
fluence.
es indité n'est
n pour
jui ont
'est du
t ils se
ivancer
un bon
ne bron malis pour

ales se s, où le s affaist plus rection ations, ju'elles irigées. ciation mbres, issante

rétiens es que es soutiens des œuvres, il fait mieux que d'en entreprendre une, il les fait toutes. Et les ouvriers de toutes les œuvres, il est certain qu'il les forme.

Quelle vertu faut-il à ceux qui se consacrent aux œuvres sociales, comme à toutes les œuvres de zèle? Il leur faut pardessus tout l'abnégation. Le zèle, l'enthousiasme, l'intelligence des besoins présents créent des œuvres: c'est facile! Ceux à qui vous les confiez n'ont pas l'abnégation qui dans mille occasions sera indispensable, l'œuvre croulera. C'est l'expérience de tous les jours. Dans les associations, c'est la discipline qu'il faut avec l'union. Or, la discipline c'est l'abnégation, c'est le renoncement au moi, c'est le sacrifice de tout soi-même au bien commun.

Cette abnégation, vertu éminemment évangélique, le Tiers-Ordre prétend l'inculquer à ses membres. C'est son esprit, c'est sa grâce spéciale : il est le Tiers-Ordre de la pénitence, c'est-à-dire du renoncement, de l'abnégation. Ceux qui font des œuvres le savent bien et quand ils se comptent, ils constatent presque toujours que les plus zélés, les plus actifs et les plus persévérants d'entre eux sont les Tertiaires de saint François.

De plus, le Tiers-Ordre, comme tel, sait quand il le faut se lancer dans l'action. En France, par exemple, au milieu de cette floraison incomparable d'œuvres sociales: presse catholique, cercles d'hommes, associations de jeunesse, patronages, cercles d'études, écoles et hôpitaux libres, caisses rurales, etc... etc... qui a signalé la fin du XIX^e siècle et qui a eu le don d'exciter la fureur de l'impiété et de hâter la persécution, on a vu les Tertiaires faire leur large part. Dans des congrès mémorables où se trouvait réunie l'élite des hommes et des femmes d'œuvres surpris de se savoir tous Tertiaires, on a pu faire le bilan des œuvres entreprises par les Fraternités, et c'est avec une ardeur qu'il fallait plutôt modérer, qu'on voyait ces enfants de saint François de toute classe et de toute condition, fidèles au mot d'ordre du Pape, se porter vers le peuple et se dévouer à toutes les œuvres sociales.